

Des fruits sauvages...

XXXe Rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes

Des hommes et des plantes: Exploitation du milieu et gestion des ressources végétales de la Préhistoire à nos jours



Restes archéobotaniques de la saline romaine du quartier d'O Areal, Vigo (Galice, Espagne)



Andrés TEIRA BRIÓN¹

¹ Grupo de Estudos para a Prehistoria do Noroeste. Departamento Historia I. Universidade de Santiago de Compostela

INTRODUCTION

La saline d'O Areal, qui date de l'époque du Haut-Empire, constitue un lieu archéologique exceptionnel, aussi bien pour le type de gisement trouvé que pour le remarquable état de conservation de la matière organique récupérée. La saline est enclavée dans un port commercial d'importance, Vigo, situé au NW de la Péninsule Ibérique, et les parallèles les plus proches se trouvent à la Rue Santiago de Irun en Guipúzcoa au País Basque (Peña et al. 1997).

Ce gisement archéologique a été l'objet d'une longue période d'occupation, ainsi le constate l'apparition de strates inférieures au début de l'occupation romaine au NW de la Péninsule (Ier siècle av. J.-C.). La construction et le fonctionnement du complexe industriel, destiné à la production du sel, sont datés des Ier et IIème siècles de notre ère.

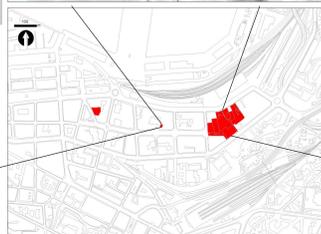
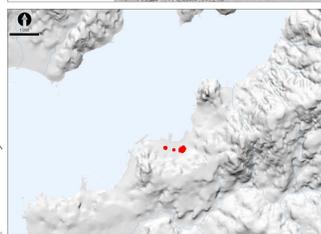
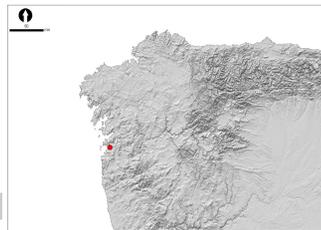
La saline se trouve dans une zone de marais et de plage, et coïncide avec le commencement de l'une des périodes de régression marine, de 1900BP à 1500BP, à la Ria de Vigo (Martínez et al. 1997).

La plupart des vestiges récupérés proviennent de l'abandon de la saline, aux IIIème et IVème siècles. C'est à la fin du IVème siècle que se produit le réaménagement de l'espace occupé par la saline, et sur lequel s'étend le centre romain de la Ville de Vigo.



Plan de la structure du Musée «Salinae» sur le terrain du Centre médical d'attention primaire (Castro 2007).

Depuis les années 1990 toute une série de fouilles archéologiques ont été menées sur différents terrains de la zone d'O Areal -Rue Rosalía de Castro et rues adjacentes. Ces excavations ont permis de découvrir une saline de plus de 1 km de longueur.



Dessèchement des dépôts d'évaporation du sel de la saline.

Une grande partie de la matière organique, conservée sur le pavé de la saline, a été scellée par une dune. L'apport des matériaux organiques s'est produit de trois manières:

1. A travers des traces qui proviennent des activités humaines.
2. Par l'apport de petits cours d'eau des fleuves qui convergent dans la zone de marais et plage où se trouve la saline.
3. Et de la croissance de la végétation sur la saline et de son entourage naturel.



Profil de la dune qui colmate la saline.



Profil sous le pavé de la saline

Aux niveaux inférieurs, ceux qui sont en contact avec le pavé d'argile de la saline, on trouve une grande quantité de matière organique en excellent état de conservation.

Fouilles archéologiques. Direction et Photographie : Mario César Vila, María J. Iglesias Darriba, Miguel A. Sartal Lorenzo



États antérieur e postérieur au nettoyage et traitement des échantillons.



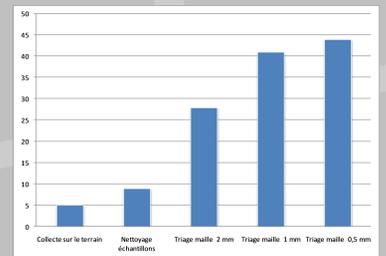
Triage du sédiment

MATERIEL ET METHODE D'ANALYSE

Un total de 250 litres de matière organique saturée d'eau ont été collectés et séparés sur place, et à posteriori analysés. La plupart du matériel trouvé est composé de restes de construction de la saline, de déchets sculptés en bois et de matière végétale originaires des cours d'eau des fleuves.

Le sédiment contenait des huiles provenant des déchets d'une Conserverie qui était située sur le terrain au XXe siècle. Dès lors, l'application d'un traitement spécifique est devenue nécessaire : on a procédé à son dessalement, puis à son emballage provisoire, et enfin à sa conservation dans une chambre frigorifique.

Les restes carpologiques ont été identifiés grâce à l'analyse des échantillons collectés de façon artisanale sur place et du triage d'un total de 5 litres avec des sédiments de différents dépôts. Ces échantillons correspondent à un pourcentage réduit par rapport au total dans la saline, néanmoins cette proportion correspond à 1038 grains et des fragments de grains.



Nombre de taxons par type de collecte et procédé.

Les espèces trouvées sur le gisement proviennent pour la plupart du triage des sédiments, un pourcentage réduit provient du nettoyage des fragments de bois et de la collecte sur le terrain.

RESULTATS

Un total de 87 de taxons de plantes différentes ont été découverts. À travers de ceux-ci l'on a pu déterminer l'existence de différents habitats dans le gisement :

Zone cultivée: Production agricole et mauvaises herbes.

- *Atriplex hastata*
- *Chenopodium/Atriplex*
- *Chenopodium album*
- *Chenopodium glaucum*
- *Polygonum lapathifolium*
- *Polygonum persicaria*
- *Polygonum aviculare*
- *Solanum nigrum*
- *Vitis vinifera* subsp. *sativa*

Zone d'exploitation forestière: sylviculture et arbres fruitiers.

- *Castanea sativa*
- *Juglans regia*
- *Ficus carica*
- *Olea europaea*
- *Prunus avium*
- *Prunus avium/cerasus*
- *Prunus domestica* subsp. *insititia*
- *Prunus persica*

Zones humanisées : sentiers, passages, et espaces habitables.

- *Cirsium arvense*
- *Rumex* sp
- *Urtica dioica*

Zone de végétation de bois, pré-bois, arbustes et haies. Végétation des limites de bois et des lieux humides proches des cours d'eau.

- *Carex* sp
- *Corylus avellana*
- *Rhamnus frangula*
- *Rubus fruticosus* agg
- *Silene* sp

Végétation de zones humides, de lagunes saisonnières et permanentes et de cours fluviaux.

- *Apium nodiflorum*
- *Arundo donax*
- *Carex* sp
- *Elatine macropoda*
- *Juncus conglomeratus/efussus*

Végétation de marais

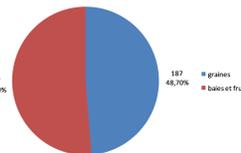
- *Juncus maritimus*

DES BAIES ET DES FRUITS

51,30% des espèces qui ont été trouvées dans des mailles de 2 et 1 mm d'épaisseur correspondent à des traces de fruits et baies. On a aussi une présence importante d'akènes, drupes et nuclées fragmentés, surtout de *Castanea sativa* et de *Juglans regia*. Les traces de ces deux espèces ne présentaient pas de signes de dégradation, ainsi on a pu constater que les châtaignes et les noix étaient destinées à la consommation alimentaire. Dans le cas des noisettes (*Corylus avellana*) on a enregistré des unités entières et d'autres avec traces de rongeurs, par conséquent il est probable que sa provenance soit la sédimentation hydrique.

Certains taxons n'ont pas été identifiés avant la conquête romaine. Dans d'autres cas il y a évidences de l'existence de plantes du même genre à l'âge du fer, comme c'est le cas de *Prunus* sp, mais sans pouvoir déterminer l'espèce précise. Probablement, ces espèces ont été introduites à l'époque romaine : *Ficus carica*, *Olea europaea*, *Pinus pinea*, *Prunus domestica* subsp. *insititia*, et *Vitis vinifera*, mais une autre option possible est celle de sa présence antérieure dans le milieu naturel : *Prunus avium*, *Prunus avium/cerasus*, *Rubus fruticosus* agg, *Sambucus nigra*, *Solanum nigrum*. Ce dernier est le cas de la vigne (*Vitis vinifera*) qui est présente à un niveau antérieur à celui de la construction de la saline, entre le I^{er} siècle av. J.-C et le I^{er} siècle de notre ère. Jusqu'à présent, la présence des espèces était enregistrée seulement autour du 1.600 BP (Aira 1996).

L'absence de glands de *Quercus* sp est significative, bien que la plupart des matériaux de construction de la saline aient été élaborés en bois de chêne.



DEBAT

En Galice l'on constate qu'à l'époque romaine la consommation des produits végétaux de base était similaire à celle existant à l'Âge du Fer : elle était composée de céréales d'hiver (*Triticum* sp, *Hordeum* sp, *Secale cereale*, *Avena sativa*) de céréales de printemps (*Panicum/Setaria*), de légumineuses (*Vicia faba*, *Pisum sativum*) et de plantes du genre de *Brassica/Sinapis*. Parmi les espèces collectées il y a une importante représentation de glands de *Quercus* sp (Dopazo et al. 1996).

Les traces d'espèces de fruits comestibles et/ou utilisables sont nombreuses dans des gisements archéologiques (Aira 1996, Martín et al. en cours de publication), mais ces espèces ont à peine laissé de traces enregistrées, ces dernières étant des glands et fruits de *Pyrus pyraster*, de *Sorbus aucuparia* et de *Corylus avellana*. Il faut interpréter cette absence par les effets des mauvaises conditions de conservation des gisements ou par des contraintes dans des analyses élaborées jusqu'à présent.

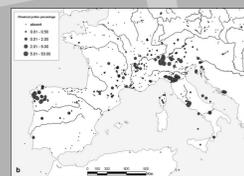
Comme il a été vu, dans le gisement archéologique d'O Areal la présence d'espèces de fruits est significative et apporte des nouveautés par rapport à l'Âge de Fer, mais la consommation de glands continue aussi à être prédominante comme on le constate dans d'autres gisements: à la villa romaine de Noville (Mugaros, La Crogne) où des glands carbonisés ont été découverts (Dopazo

et al. 1996), et au village d'Agro de Ouzande (Silleda, Pontevedra) où un récipient contenant de la farine de gland et du blé a été trouvé (Juan et al. 2002).

À l'époque romaine ont été introduites des espèces qui ont eu une diffusion et consommation amples pendant l'empire: *Ficus carica*, *Olea europaea*, *Pinus pinea*, *Prunus persica*, *Prunus domestica* subsp. *insititia*, et *Vitis vinifera*. Ces changements d'espèces démontrent la modification de l'exploitation de l'espace forestier, on le remarque par l'accroissement du pollen de *Castanea* lequel est relatif à l'activité humaine (Aira 1996, Conedera et al. 2004). Par conséquent, cela nous fait déduire qu'il y avait des pratiques de sylviculture.

L'intensité du changement et de l'expansion des nouvelles espèces a dû être diverse : elle a touché plus les zones d'importante activité commerciale et des villes que des territoires de campagne.

Augmentation du pollen de *Castanea sativa* entre 2.300 BP et 1.500 BP (Conedera et al. 2004)



CONCLUSIONS

Le gisement d'O Areal constitue un lieu archéologique exceptionnel grâce au remarquable état de conservation de la matière organique. Les vestiges apportent de notables informations sur les différents habitats existant dans la ville romaine de Vigo, et des données archéobotaniques applicables à l'ensemble du territoire du NW de la Péninsule Ibérique.

De ce fait, l'on constate qu'à cette époque il y a eu une modification du type de l'exploitation forestière et aussi de la production et consommation alimentaire. Ces modifications ont été réalisées sur la base de l'introduction d'arbres fruitiers et du développement de la culture d'espèces préexistantes.

REMERCIEMENTS:

Emilio Abad Vidal, Ramón Buxó i Capdevila, Mario César Vila, María Jesús Iglesias Darriba, María Martín Seijo, Josefa Rey Castañeira, Miguel Anxo Sartal Lorenzo, Helena Teira Brón

BIBLIOGRAPHIE

AIRA RODRÍGUEZ, M.J., 1996. La vegetación gallega durante la época de ocupación romana a través del estudio del polen fósil. *Luzes Augusti*. El amanecer de una ciudad. Rodríguez Colmenero, A (ed.) Fundación Pedro Barris. 25-35.

CASTRO CARRERA, J.C., 2007. La salina romana del yacimiento de "O Areal", Vigo (Galicia): Un complejo industrial salazonero alotriopoli. *Actas del Congreso Internacional CEATRAE Salinas y Salineros de Penedo en Occidente durante el Antigüedad*. Universidad de Cádiz, Noviembre de 2005. B.A.R. int. ser. 1056. OXFORD. 253-265.

CONEDERA, M., KREBS, P., TINNER, W., PRADELLA, M., TORRIANI, D., 2004. The cultivation of *Castanea sativa* (Hill) in Europe, from its origin to its diffusion on a continental scale. *Vegetation History and Archaeobotany* 13: 161-179.

DOPAZO, MARTÍNEZ, A., FERNÁNDEZ RODRÍGUEZ, C., RAMIL-REGO, P., 1996. Arqueobotánica aplicada a yacimientos gallegos: el NW peninsular, valoración de la actividad agrícola y ganadera. *Biogeografía pleistocena-holocena de la península Ibérica*. Pablo Ramil-Rego, Carlos Fernández Rodríguez, Manuel Rodríguez Gutiérrez (Coordinadores). Consellería de Cultura. Santiago de Compostela. 317-332.

IGLESIAS DARRIBA, M.J., 2008. Avaluación patrimonial da Unidade de Actuación 1-06 Rosalía de Castro 2 (Fase II), Vigo. *Actuacións Arqueolóxicas*. Año 2006. Xunta de Galicia. Santiago de Compostela. 154-155.

2009. Avaluación arqueolóxica das parcelas 6, 10, 6 anexo e 3 anexo, da Unidade de Actuación 1-06, Rosalía de Castro II, Vigo. *Actuacións Arqueolóxicas*. Año 2007. Xunta de Galicia. Santiago de Compostela. 174-175.

JUAN, TRESERBAS, J.; MATAMALA, 2002. Análisis de materia orgánica. Arqueología en la ACEGA 1: el yacimiento gallego romano de Agro de Ouzande (Silleda, Pontevedra). Roberto Alzabal Fernández, Xosha Ayalza Vila, María Pilar Prieto Martínez (Coordinadores) *Cadernos de Arqueoloxía e Patrimonio* 16, Santiago de Compostela. 43-45.

MARTÍN, M. PIQUÉ, R., (en cours de publication) New data about Wood Use in the Northwest of the Iberian Peninsula. 14th International Meeting of Archaeologists, 19-20.

MARTÍNEZ CORTIZAS, A; COSTA CASAS, M., 1997. Índices e variacións en el nivel del mar en la ria de Vigo durante los últimos 3000 años. *GALLAEGA* 16. 23-47.

PEÑA CHOARRO, L.; ZAPATA PEÑA, L., 1997. Higos, ciruelas y nueces. Aportación de la arqueobotánica al estudio del mundo romano. I Coloquio Internacional sobre la Romanización el Huelva Heria. Istitutz 8, Ed. Kaskuntza. Donostia. 23-32.

...des fruits cultivés

